



Eglise évangélique réformée
du canton de Fribourg

Evangelisch-reformierte Kirche
des Kantons Freiburg

RAPPORT ANNUEL 2020

AUMÔNERIES



« Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ;
Et les fleuves, ils ne te submergeront point ;
Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas,
Et la flamme ne t'embrasera pas ».

Esaïe 42, 2

AUMÔNERIE UNIVERSITAIRE

16 mars 2020 : l'université interdit l'accès aux bureaux. En studio sans internet, le téléphone portable (privé, abonnement aux frais de l'utilisatrice) fait office de « hotspot ». Visio-conférences quotidiennes sur petit écran et coupures à chaque appel vocal plus « cours en ligne d'auto-coaching » pour s'adapter.

Historique :

Mars : La panique s'installe ! Rester en collocation à Fribourg pour ne pas contaminer ou être contaminé par la famille ? Perte des petits boulots d'étudiants. Comment s'organiser pour ne pas perdre un semestre ? Les doctorants étant tenus de rester ou de revenir pour la soutenance sans perdre un nouveau poste à l'étranger. Fermeture des frontières, années de recherches perdues et anéanties si l'accès au labo était interdit ou si les mesures précises sur le vivant étaient perturbées. Parents-étudiants travaillant à la maison avec la famille.



Personnels de cantine au « chômage ». Enseignants surmenés par le fardeau supplémentaire du passage en ligne. Confusion des sphères privées et professionnelles. L'aumônière fait une certification d'hypnose en ligne pour pouvoir travailler officiellement en ligne et une certification « Online Wingwave Coach ».

Avril : La pression monte. Des professeurs contactent l'aumônière pour demander « comment gérer l'enseignement à distance et l'accès aux données » L'aumônière sait reconnaître la question derrière la question et comprend que la demande ne concerne pas l'expertise informatique, mais que les personnes sont en détresse, sans pour autant avoir besoin de soutien psychologique. L'insomnie devient un thème récurrent. Etats dépressifs et anorexie aussi.

L'aumônière monte des cours en ligne d'auto-coaching wingwave + hypnose (30 à 38 participants par cours). Elle peut regrouper les demandes. L'offre continue depuis.

Les étudiants s'inquiètent pour l'été. Les abandons se multiplient : surmenage ou perte de revenus, discours suicidaire.

A Pâques, l'aumônière aurait officiellement des vacances sauf que le téléphone ne cesse de sonner de tôt le matin (dès 6h00) à tard le soir (passé 22h00), sans tenir compte du samedi ou du dimanche.

Rentrée d'octobre : en ligne dès la semaine deux, mais avec une différence énorme : accès au bureau ! Tous les ateliers sont maintenus en ligne. Livraison si nécessaire du matériel requis pour n'exclure personne. Atelier à distance + enregistrement + mise en ligne = participation aux ateliers démultipliée.

Organisation bi-hebdomadaire (7h15-7h45) d'ateliers pour le personnel universitaire (12-15 participants). Ces ateliers qui étaient censés ne durer que sur neuf semaines perdurent depuis, suite à la demande des participants.

Tania Guillaume

UN PHARE DANS LA NUIT

L'aumônerie n'a heureusement pas connu de restrictions importantes au cours de l'année sous revue. Pendant le premier confinement surtout, la position de l'aumônerie au CFA a au contraire été renforcée : alors que le centre se trouvait en situation délicate (frontières fermées, procédures retardées, durée de séjour prolongée pour les requérants d'asile), l'aumônerie a en effet contribué à maintenir une certaine normalité. Les échanges étroits avec le personnel ont été essentiels et constructifs durant cette période.



Le passage à une autre entreprise de sécurité au sein du centre ne s'est pas toujours déroulé sans heurt. Les nouveaux employés ont dû s'adapter aux défis particuliers que cela représente. L'aumônier a précisé son rôle d'observateur critique dans ce contexte et, grâce à des échanges constants avec la direction du centre, il a également pu formuler l'une ou l'autre suggestion. En fin d'année, il croit pouvoir affirmer avec gratitude que la situation s'est stabilisée. L'aumônerie a ainsi pu représenter un phare dans la nuit.

Rapport d'activité 2020 de l'aumônier :

- Disponibilité auprès des requérants d'asile et employés lors des visites hebdomadaires au CFA ;
- Nombreux contacts individuels avec les requérants d'asile et employés (aumônerie) ;
- Entretiens de coordination réguliers avec la direction du centre et la direction ORS ;
- Contacts réguliers avec les conseillers juridiques du centre ;
- Contribution à une soirée d'information sur la vie au sein du CFA pour les paroisses du district de la Singine ;
- Participation aux séances de la commission paritaire d'accompagnement (en partie virtuellement).

Depuis l'automne, l'aumônerie dispose de son propre local, à usage exclusif, au rez-de-chaussée du centre. Elle a ainsi gagné en visibilité.

Andreas Hess

UN FEU RÉCONFORTANT

Précisons d'emblée que l'aumônerie à l'EDFR, site de Bellechasse, a pu fonctionner sans restriction pendant la totalité de l'année sous revue (en tenant évidemment compte des mesures de sécurité nécessaires).

Au long de la crise sanitaire, l'aumônier a ressenti de manière plus forte que d'habitude le besoin d'aumônerie. En raison des mesures de protection, les visites externes ont été pendant longtemps proscrites. Les détenus étaient de plus en plus laissés à eux-mêmes, plusieurs d'entre eux étant même en quarantaine ou en isolement préventif. Les congés n'étaient plus possibles, et ils ont dû être « payés » plus tard par une quarantaine obligatoire. Les schémas comportementaux structurants, comme le travail régulier, ont disparu. Dans ce contexte, les rencontres d'aumônerie ont offert un espace d'échanges. Cela s'avère très précieux dans un milieu fermé comme une prison, car la vie y est déjà rythmée par des processus monotones. Un isolement supplémentaire pendant la pandémie fortifie le sentiment de monotonie et laisse des traces au niveau psychologique. Dans ces conditions, les rencontres d'aumônerie peuvent être particulièrement bienvenues en tant qu'espace d'ouverture, sans but ni objectif.

Un feu réconfortant en pleine tempête !

Rapport d'activité 2020 de l'aumônier :

- Visites hebdomadaires à l'EDFR, site de Bellechasse ;
- Disponibilité auprès des détenus et employés lors des visites ;
- Nombreux contacts individuels avec les détenus et employés ;
- Organisation d'une cérémonie commémorative à l'église de Bellechasse pour un collaborateur décédé des suites d'un accident ;
- Participation aux manifestations de prise de congé du directeur de l'EDFR et d'accueil du nouveau directeur ;
- Participation au rapport de coordination annuel avec la direction de l'EDFR – site de Bellechasse (30 janvier) ;
- Participation à la messe de Pâques et de Noël ;
- Participation à la réunion d'équipe virtuelle des ministres cantonaux.

Formations continues suivies :

- « Une aumônerie pénitentiaire pour tous ? » – table ronde et atelier du Forum Politique Berne en collaboration avec la RKZ, l'EERS et la CRS (1 jour, le 3 mars 2020) ;
- « Les répercussions de la loi sur les étrangers et l'intégration sur l'aumônerie de prison » – conférence de l'Association Suisse des Aumôneries de Prison (1 jour, le 5 mars 2020).

L'aumônier remercie la direction et le personnel de l'EDFR – site de Bellechasse, pour leur coopération toujours constructive et amicale ainsi que son collègue catholique Joël Biemann pour les réunions intéressantes et les échanges cordiaux.

Andreas Hess

UNE ANNÉE PARTICULIÈRE

En cette année particulière de nombreuses activités ont dû être reportées voire annulées.

Cependant, avant la mi-mars 2020, nous avons eu la chance de pouvoir proposer les journées thématiques aux collèges de Gambach et de Sainte-Croix. Avec les thèmes de la migration et de l'écologie, nous avons embarqué deux groupes d'élèves pour aller à la rencontre de personnes avec Point d'Ancrage; de lieux avec Neighborhub (Blue Factory) ou de différents commerces ecology-friendly que nous trouvons dans la ville de Fribourg. Avec ces découvertes, les élèves ont été invités à creuser leurs réflexions sur la question migratoire en présence de migrant.e.s installé.e.s de manière précaire dans notre canton, ainsi que leurs réflexions sur leur action possible en matière écologique.



La retraite au Simplon orientée sur l'éco-spiritualité a malheureusement dû être annulée. Et pour le premier semestre (automne 2020), les collèges étant soumis également aux directives de la confédération et du canton, le programme prévu a été chamboulé. Nous avons tout de même pu, grâce à l'étroite collaboration avec les directions, proposer des stands de l'Avent et une méditation de Noël aménagée.

L'action de l'Avent dans les collèges était placée sous le signe de l'intergénérationnel. Les élèves ont été conviés à écrire des vœux, ou les dessiner, pour les personnes résidentes dans les homes de notre canton. Grâce à une très grande participation dans tous les collèges, l'aumônerie a pu produire une affiche de vœux des jeunes aux plus anciens, qui a été ensuite envoyée dans les établissements de soins des seniors. Les retours ont été nombreux et très positifs.

La méditation de Noël, qui dans la plupart des collèges ne pouvait pas être proposée en présentiel, nous a orienté vers un autre format : la vidéo. Nous avons collaboré avec un jeune rappeur prénommé Luca, qui a composé et enregistré une chanson sur la signification de Noël pour lui aujourd'hui. Ce clip, ainsi qu'une méditation proposée par les aumôniers, ont pu être visionnés dans chaque collège. Une méditation en présentielle a été proposée au collège de Sainte-Croix dans le respect des normes sanitaires.

Cette année aura permis d'accentuer positivement la collaboration entre aumôniers catholiques et protestant au sein des collèges, mais également de développer une relation encore plus stable et bienveillante avec les directions de chaque établissement.

Estelle Zbinden

CONFINEMENT DANS LE CONFINEMENT

L'aumônerie dans la prison préventive de Fribourg a elle aussi été concernée par les mesures prises pour lutter contre le COVID-19. On pourrait croire que le confinement y est déjà réalisé par le fait que les détenus sont isolés dans leur cellule.



Toutefois, diverses restrictions supplémentaires ont été introduites concernant les visites des aumôniers. Ainsi, le plus frappant est que les entretiens n'ont plus pu avoir lieu autour d'une table dans la salle des visites. Les détenus sont conduits par un accès distinct dans une petite cabine pouvant être fermée de l'extérieur et où une vitre et un téléphone permettent de garder le contact visuel et auditif avec la salle des visites. Fort heureusement, il n'y a pas d'autres visites en même temps. Cela permet, en élevant un peu la voix, de mener une discussion sans devoir recourir au téléphone.

Après chaque entretien, le détenu doit désinfecter minutieusement la cabine avant de pouvoir la quitter pour retourner dans sa cellule.

Une situation inhabituelle à laquelle il a fallu s'habituer. Cette solution a permis de maintenir les visites à cette institution et surtout aux détenus depuis le confinement en mars (contrairement aux visites dans les EMS).

Le projet de célébrations régulières que nous avons mis au point en 2019 a été suspendu l'année dernière, puisque les contacts physiques sont désormais proscrits.

Certainement qu'après la levée des restrictions, que nous espérons prochaine, l'année 2021 nous amènera de nouvelles occupations et un nouvel élan d'enthousiasme.

Urs Schmidli

ENSEMBLE, TRAVERSER LA TEMPÊTE ...

Poser un regard d'espérance et d'humanité sur chaque personne rencontrée, croire aux forces de guérison à l'œuvre, allumer quelques étoiles dans un ciel parfois obscurci, c'est la belle et difficile mission des aumôniers en milieu hospitalier. Voici autant de signes de la présence du Christ, lui qui a ouvert la route du chemin de l'acceptation inconditionnelle.



Ainsi, durant l'année 2020, malgré les 5 semaines du printemps durant lesquelles l'accès à l'hôpital nous a été interdit en raison de la pandémie, près de 800 patients ont été visités par l'aumônier réformé du HFR site de Fribourg.

Au niveau de la vie de l'équipe de l'aumônerie du HFR, site de Fribourg:

- Des colloques d'équipe mensuels ont permis d'organiser le travail ; réfléchir à notre approche du patient ; partager autour de situations délicates.
- Trois matinées de supervision ont permis à l'équipe de réfléchir à sa pratique professionnelle.
- Un groupe de réflexion s'est penché sur une nouvelle version du « Concept aumônerie HFR 2017 » et a fait une proposition à nos responsables d'Eglise et à la direction de l'HFR.
- Un plan de protection a été élaboré et nos discussions avec la direction des soins et la cellule de crise nous ont permis de rester actifs à l'HFR durant la seconde vague de la Covid-19.

En conclusion, durant cette année mouvementée, l'aumônerie a pu démontrer sa pertinence auprès des patients et du personnel de l'HFR en apportant un soutien réel durant ce temps de crise. Par ailleurs, les bonnes relations avec la direction de l'hôpital ont permis un dialogue constant.

Daniel Nagy

UN HÔPITAL EN CRISE

La crise du coronavirus est une charge immense pour l'hôpital fribourgeois (HFR) également. Suite au confinement du 16 mars, l'aumônerie a d'abord été interdite d'accès.

Selon les informations de l'aumônière, cette décision fut pour le moins inhabituelle : dans d'autres cantons, la présence des aumôniers a été bienvenue en cette période de crise. Fort heureusement, cette interdiction a été levée fin avril. Dans une période au cours de laquelle aucune visite externe n'est possible, il est réconfortant pour les patientes et patients de voir de temps à autre un visage extérieur.



Son collègue catholique étant une personne à risque, l'aumônière a également rendu visite aux patientes et patients Covid à Riaz. Au cours de la deuxième vague, alors que Fribourg était devenu un foyer infectieux, il est arrivé qu'un étage et demi sur les quatre au total soit occupé par des malades atteints du Covid.

Même si, au pic de l'épidémie, l'armée et la protection civile étaient également présentes dans les étages à titre d'aide, la situation a été très lourde à porter pour le personnel. Un immense merci pour son professionnalisme remarquable, sa cordialité et l'estime témoignée dans une période de tension permanente !

Covid ou pas, l'aumônière est reconnaissante pour les nombreuses rencontres qu'elle a pu faire cette année également. Parfois pour du badinage. Souvent pour des discussions plus profondes, des prières et des rituels.

Et parfois, c'est le kairós qui se réalise : l'aumônière est exactement au bon endroit au bon moment. Une patiente avait ainsi appris peu avant la visite de l'aumônerie qu'elle n'avait plus longtemps à vivre. Elle demanda si l'aumônière avait été envoyée spécialement. Non, ce n'était pas le cas. Dieu y avait-il mis du sien ? Peut-être. Nous a-t-Il soutenus et accompagnés ? Très certainement.

Marianne Weymann

UN VISAGE EXTÉRIEUR BIENVENU

L'année 2020 a constitué un défi pour l'aumônerie du Réseau fribourgeois de santé mentale (RFSM) également. Il y a d'abord eu le choc du confinement le 16 mars : du jour au lendemain, les thérapies complémentaires et activités de groupe ont été supprimées, la cafétéria, fermée, et les visites de familles et amis, rendues impossibles. Par chance, l'aumônière a pu continuer à effectuer ses visites dans les unités. Sa présence a été saluée encore plus qu'à l'accoutumée – un « visage extérieur » bienvenu pour apporter un peu de diversité dans un quotidien clinique monotone comme jamais, un soutien humain et spirituel.

La crise favorise les troubles anxieux, les dépressions et les addictions. Ses conséquences indirectes peuvent aussi être graves. L'aumônière a ainsi rencontré un jeune homme qui s'est effondré en détention provisoire, un milieu inhabituel. En raison de la crise sanitaire, il n'avait plus d'engagement en tant que musicien et a donc essayé de gagner de quoi vivre en vendant de la drogue.

Le personnel a lui aussi été fortement sollicité par la situation. Pendant la deuxième vague surtout, une grande partie de l'effectif a été absente pour cause de maladie. L'aumônière a alors essayé de décharger les soignants par sa présence et de se tenir à disposition pour des entretiens.

Un changement important, mais non dû au coronavirus, a été le déménagement de trois services à Villars-sur-Glâne. Il a été convenu avec l'Eglise catholique que l'aumônière réformée serait à l'avenir responsable du nouveau site, alors que sa collègue catholique resterait active à Marsens. Il a ainsi été possible de clarifier les compétences, ce qui est réjouissant.

En lien avec la crise sanitaire de 2020, l'aumônière a par ailleurs

- réalisé une brève vidéo à la demande du site internet reformes.ch présentant ses activités ;
- exprimé dans un courrier son estime et son soutien envers tous les employés ;
- proposé ses services pour la ligne téléphonique d'urgence destinée au personnel.

Marianne Weymann

FAÇONNER UNE NOUVELLE VIE

L'année 2020 a été particulière non seulement pour l'hôpital et la société mais également pour l'aumônier. Il a en effet pris son congé sabbatique d'avril à septembre. Les changements d'ordre organisationnel et personnel qu'il a constatés à son retour à l'hôpital en octobre étaient importantes et ont parfois nécessité un réajustement.



L'année a débuté tranquillement. L'aumônier se rappelle d'accompagnements impressionnants. La dernière visite a eu lieu le 17 mars. Le confinement qui a suivi fut une surprise aussi pour l'aumônerie hospitalière. Les visites ont été interdites jusqu'à fin avril. Pendant son congé sabbatique, les tâches de l'aumônier ont été pour l'essentiel reprises par Désirée Aspinen. Son rapport est le suivant :

« Désirée Aspinen a débuté son activité en même temps que sa collègue catholique Marie-Pierre Böni, qui assurait la suppléance de l'aumônerie hospitalière catholique, au moment où les aumôniers ont été à nouveau autorisés à se rendre au chevet des patients après le confinement. Au début de l'été encore, les visites de proches en neuroréhabilitation au 3e étage étaient très limitées voire impossibles, et l'aumônerie a alors représenté un changement bienvenu pour de nombreux patients et une interlocutrice appréciée, un lien avec le monde extérieur. Cette période a été marquée par l'accompagnement d'un nombre croissant de patients ayant survécu à une forme grave de COVID-19. S'émerveiller avec eux de la nouvelle vie qui leur est offerte, les guider dans la réflexion sur l'expérience existentielle de la survie et sur la manière dont cette « nouvelle » vie pourrait être construite : ce fut à la fois un défi et un

cadeau, ce qui correspond au sens du texte d'Ésaïe 43 proposé. »

Au retour de Christian Riniker en octobre, la deuxième vague de la pandémie prenait déjà de l'ampleur en Suisse. La situation en matière d'aumônerie était par contre totalement différente cette fois-ci. L'aumônerie a d'emblée été intégrée à l'équipe de soins, encouragée et soutenue. En octobre, le service germanophone des soins palliatifs a définitivement été transféré à Fribourg, ce qui a signifié une réduction du pourcentage de poste de 5% à 20% pour l'aumônier.

En novembre, les premiers patients Covid sont arrivés à Meyriez. Le personnel a été sollicité à l'extrême et malgré la charge de travail, il a quand même été disponible pour de brefs échanges. En décembre, les derniers malades du coronavirus ont pu quitter l'hôpital. Mais la solitude des patients isolés fut parfois bouleversante. À Noël, un calendrier de l'Avent a été installé à la cafétéria à la place d'une célébration. Un petit présent pouvait y être récupéré chaque jour.

Christian Riniker

ENSEMBLE EN PÉRIODE D'ISOLEMENT

L'année dernière a vu les frustrations et les signes d'encouragement se succéder :

l'aumônière a regretté que sa collègue et elle n'aient plus pu se rendre à l'hôpital pendant cinq semaines au printemps. Les patients ont dû être laissés seuls alors que cette période était déjà des plus éprouvantes. Un service de piquet téléphonique que nous avons organisé a été peu sollicité.



Mais nous avons convenu de prier à 20 heures pour les patients, les résidents des EMS, le personnel soignant et pour nous-mêmes. L'aumônière est éloignée de celles et ceux pour lesquels et avec lesquels elle travaille. Mais lorsqu'elle se trouve sur son balcon à l'heure où les cloches de l'église retentissent et qu'elle prie, elle se sent reliée à toutes ces personnes et à Dieu, malgré cette période difficile.

Pouvoir enfin à nouveau travailler à l'hôpital a été une joie. Nos visites n'en étaient que d'autant plus appréciées, étant donné que les visites privées n'étaient permises qu'exceptionnellement. D'un autre côté, il était quelque peu paradoxal que l'aumônière puisse se rendre au chevet des malades alors que les proches ne pouvaient quasiment plus le faire. Elle en a souffert. À l'automne, une étudiante en théologie a voulu gagner en expérience grâce à un stage en aumônerie. Après une longue incertitude quant à la faisabilité de ce projet, il a heureusement été possible de le mettre en œuvre, ce qui a été très enrichissant pour la stagiaire ainsi que pour les aumônières et les patients.

Lorsque les cultes ont à nouveau été autorisés après le confinement, seules les personnes de l'EMS et de l'hôpital ont été dans un premier temps admises dans la chapelle, et non les personnes extérieures. Plus tard, nous avons simplement diffusé les cultes par écran depuis la chapelle dans l'EMS et l'hôpital, sans participants dans la chapelle, ce qui est fort regrettable.

Au printemps, nous avons pris congé de l'ancien prêtre. La collaboration avec son successeur s'avère elle aussi très agréable, ce qui est réjouissant.

Malgré toutes ces difficultés, l'aumônière a été heureuse d'être soutenue et de pouvoir prendre des décisions en bonne intelligence.

Elsbeth von Känel Aebischer

DIEU EN PRÉSENCE

2020 : année exceptionnelle, année des tous les dangers, de tous les possibles.

Rien ne va plus, il est nécessaire de s'arrêter.

Prendre le temps de réaliser ce qui arrive, passer le choc et avancer en confiance.



Les ponts ont été fait, en actes, en prière et en vérité. Jamais encore le lien n'avait été aussi tangible, c'en était bouleversant.

Voyage intérieur, tour du monde des émotions, des besoins, des réalités, pour découvrir la Confiance en conscience.

Rencontrer les autres « les mains vides et le cœur plein » ! Libre de toute prestation à offrir, seulement la rencontre des âmes guidées par Dieu.

Prise de risque ? Certes !

Rien n'est comme avant, plein d'assurance et de rassurance !

Plus que Dieu et le lien d'intimité qui permet de croire que tout est bien et qu'il en sera ce qu'Il a voulu.

Vivre les instants de joie comme les difficultés en sachant que chacun est accompagné et guidé par Dieu. Voir se dérouler sous nos yeux l'impensable, le mieux, l'inimaginable et s'en réjouir.

Voir ses forces être alimentées quoi qu'il arrive, même quand elles semblent nous manquer.

Être émerveillée par les étincelles qui s'allument dans les yeux vis-à-vis, la vie avance, la confiance revient.

Merci Seigneur pour ta présence constante, ta force et la paix offerte.

Merci pour cette année, l'évangile est à vivre, à expérimenter pour découvrir le paradis au milieu du chaos.

Je te rends grâce d'être en vie pour en témoigner.

Fabienne Weiler

COMMUNICATION SANS LANGAGE

En période de confinement, les contacts avec les personnes aux capacités de communication limitées dans les institutions ont été particulièrement compliqués pour l'aumônier.

Les personnes concernées étaient en effet peu accessibles de l'extérieur. Puis, une timide ouverture : des entretiens individuels sont proposés pour une première visite au Homato. Le Homato est une institution abritant un grand nombre des résidents autistes, qui communiquent à leur propre manière mais très peu par oral.



Incertain et hésitant, l'aumônier décide de prendre ce qui l'accompagne aussi lors des célébrations : des instruments de musique, des bougies et des tissus. Avec une bougie et une mélodie, une ambiance est rapidement instaurée, qui permet aussi à l'aumônier d'avoir une place dans ce dialogue indirect : il est bon de se recueillir ainsi ensemble et de s'adresser à Dieu.

Finalement, il prend ses cinq claves et joue une chanson simple, comme pour chaque célébration : « Je suis avec toi, je suis avec toi, aux côtés de Dieu, chère Juliette (prénom d'emprunt), je suis avec toi. » Juliette lui prend alors une paire de claves des mains et continue à jouer par elle-même. Elle cherche la mélodie, la rejoue, essaie ses propres notes. Avec une deuxième paire de claves, l'aumônier peut se mettre à l'unisson et communiquer par les sons. Il récite alors lentement le Notre Père. Y a-t-il un écho ? Une musique, une prière ou simplement un moment offert.

En fin d'année, l'aumônier est à nouveau appelé pour venir voir Juliette. Sa mère est décédée du Covid. Comment peut-elle recevoir cette triste nouvelle ?

Un livre illustré (« Le vol du cygne ») a préparé Juliette au deuil. Juliette colorie l'image finale, celle de la famille attristée qui reconnaît le cygne décédé dans une aurore boréale illuminant le ciel. L'image prend des couleurs, et la mère dans l'aurore boréale aura un cœur rouge. Et pendant que nous expliquons à Juliette que sa mère l'a maintenant quittée, nous jouons ensemble de la musique. « Je suis avec toi. » Juliette est sereine.

Willy Niklaus

IMPRESSUM

Editeur	EERF, Conseil synodal
Traduction, lecteur	Apostroph Group, Bern et Marianne Weymann
Mise en page	QuadroArt, Morat
Impression	Murtenleu, Morat
Photo page de couverture	Pixabay

La dénomination des paroisses s'effectue selon l'art. 6 CE.

Les rapports annuels des ministères et des commissions sont disponibles à l'adresse Internet <http://www.ref-fr.ch/jahres-berichte-rapports-annuels>

Approuvé par le Synode le 26. 05. 2021.